

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Paris, en 1887, d'après le Bulletin municipal

Journal de la société statistique de Paris, tome 29 (1888), p. 416-420

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1888__29__416_0

© Société de statistique de Paris, 1888, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

PARIS, EN 1887, D'APRÈS LE BULLETIN MUNICIPAL.

Le *Bulletin du ministère des Travaux publics* contient, dans son numéro d'avril 1888, plusieurs tableaux statistiques sur la ville de Paris, empruntés, pour la plupart, au *Bulletin municipal de 1887*. Ces tableaux nous ont suggéré quelques appréciations qui nous ont paru devoir trouver place ici. Elles portent sur le territoire de Paris, sa population, ses moyens de locomotion et enfin sur les services de l'eau et du gaz.

Commençons par le territoire :

La *superficie territoriale* de Paris est de 7,802 hectares ainsi répartis :

Voies publiques	1,607
Squares et jardins publics	186
Cimetières extra-muros	90
Seine et canaux	259
Propriétés publiques et privées	5,660
	7,802

Ajoutons que le nombre des propriétés bâties est de 73,342, dont la moitié environ (48 p. 100) ont plus de quatre étages.

* *

Le recensement officiel porte la *population de Paris*, au 30 mai 1886, à 2,344,450 habitants; mais, comme il y a eu un grand nombre d'habitants absents à cette époque et que ces absences n'ont pas été compensées par les nouveaux arrivants, la population recensée sur place ne s'est élevée qu'à 2,260,945 habitants.

La population de Paris ne cesse de s'accroître; toutefois cet accroissement est très inégalement répandu dans l'enceinte de la ville. C'est ainsi que de 1861 à 1886, c'est-à-dire dans un intervalle de 25 ans, la population du centre de la ville ne s'est accrue que de 64,845 ou de 7 p. 100, tandis que celle des faubourgs a augmenté de 611,850 habitants ou de 85 p. 100. Mais c'est surtout dans la banlieue que l'accroissement est considérable; il a dépassé 139 p. 100. On voit par là que la population parisienne tend à s'éloigner du centre où elle est arrivée d'ailleurs depuis longtemps à son maximum de saturation.

La population de Paris comprend 1,103,014 individus du sexe masculin et 1,157,931 du sexe féminin, de sorte que, bien que la ville se renouvelle sans cesse avec des éléments pris au dehors, le sexe féminin se trouve y être en majorité. Les femmes dominent surtout dans la classe des domestiques.

On n'a pas compté à Paris moins de 180,253 étrangers (soit près de 8 p. 100); quant aux Français demeurant à Paris, on n'a relevé que 749,188 Parisiens proprement dits, c'est-à-dire nés à Paris. Ces derniers ne forment donc qu'un peu plus du tiers (36 p. 100) de la population totale.

Il ne faudrait pas croire que tous les étrangers qui vivent à Paris viennent directement de leurs pays respectifs. Un grand nombre ont fait souche à Paris et 30,230 d'entre eux y sont nés.

Les étrangers demeurant à Paris appartiennent d'ailleurs à toutes les nationalités, mais les plus nombreux sont les Belges (46,000), les Allemands (30,000), les Suisses 24,000), les Italiens (22,500).

Sur ces 180,000 étrangers, il n'y en a que 16,735 qui vivent de leurs rentes ou des rentes d'un autre (soit comme membre de la famille, soit comme domestique). Ce chiffre montre assez combien est erronée l'opinion assez répandue qui prétend que la plupart des étrangers qui vivent à Paris y viennent pour y dépenser leurs revenus. En fait, la grande majorité appartient à la classe ouvrière et fait ainsi concurrence à nos nationaux.

En laissant de côté les membres de la famille et les domestiques qui y sont attachés, on calcule que la population active de Paris se compose de :

487,000 patrons ou assimilés.
238,000 employés.
706,000 ouvriers.
1,431,000

D'où il suit qu'un tiers de la population jouit de positions indépendantes ; les deux autres tiers tirent leur subsistance du salaire.

*
* *

Dans les grandes capitales, et à cet égard Paris est loin de faire exception, la population est sans cesse en mouvement ; aussi n'est-il pas sans intérêt d'examiner les voies et moyens offerts à la circulation des hommes et des produits.

Disons d'abord que la longueur des voies publiques à Paris n'est pas moindre de 949 kilomètres, savoir :

Voies plantées d'arbres.	236	} 949
— non plantées	713	

Sur ce nombre de kilomètres, 534 sont desservis par les moyens de transport ci-après :

	LONGUEURS.		
	Intra-muros. mètres.	Extra-muros. mètres.	Totales. mètres.
Omnibus.	222,848	1,673	224,521
Tramways exploités par la Compagnie générale des omnibus.	72,713	13,813	86,526
Voies ferrées (concession Loubat) : Saint-Cloud, Sèvres, Vincennes.	21,006	8,732	29,738
Chemins de fer parisiens.	Réseau nord	31,907	32,338
	Réseau sud.	45,332	25,723
Chemin de fer de Ceinture.	Rive droite.	17,000	»
	Rive gauche	13,000	»
	Saint-Lazare à Auteuil	9,000	»
Trainway du Louvre à Versailles	7,400	11,785	19,185
Totaux.	440,206	94,064	534,270

Il y a lieu de remarquer que ces longueurs comportent quelques doubles emplois, notamment pour quelques tramways dont le parcours se confond quelquefois avec celui d'autres lignes. C'est ainsi, par exemple, que la ligne de la Gare de l'Est à Montrouge et celle de la Chapelle au square Monge se servent des mêmes rails sur une grande partie de leur parcours.

Dans le tableau qui précède, on n'a pas fait figurer les bateaux à vapeur. La traversée de Paris sur la Seine est de 10 kilomètres ; en y ajoutant les longueurs desservies à l'amont (3^{kil},3) et à l'aval (9^{kil},5) on trouve pour les bateaux un parcours total de 22^{kil},8, compris entre Charenton et Suresnes.

Les compagnies de transport ci-dessus énumérées ont transporté, en 1887, 284,421,823 voyageurs. C'est une somme de 779,236 voyageurs par jour.

En voici le détail :

Voyageurs transportés.

	VOYAGEURS TRANSPORTÉS		
	par an.	par jour.	par kilomètre.
Compagnie générale des omnibus . . .	188,960,731	517,699	608,000
Tramways.	48,668,234	133,337	265,000
Chemin de fer de Ceinture, Auteuil . .	30,433,703	83,380	780,000
Bateaux à vapeur.	16,359,155	44,820	743,000
	<u>284,421,823</u>	<u>779,236</u>	<u>533,000</u>

D'après le chiffre de la dernière colonne, il passe donc en moyenne par année 530,000 voyageurs par kilomètre parcouru. Or, si l'on prend l'ensemble des chemins de fer, on trouve qu'année moyenne il passe 220 millions de voyageurs sur une longueur exploitée de 30,000 kilomètres, ce qui correspond à 73,000 voyageurs par kilomètre. D'où cette conclusion que la circulation publique est à Paris 7 fois plus élevée que pour l'ensemble des chemins de fer.

Une statistique de 1877 que nous avons sous les yeux portait le nombre des voyageurs transportés par les omnibus à 113 millions, 1887 en accuse 188 ; celui des voyageurs par tramways à 28 millions, nous atteignons aujourd'hui 48 ; les passagers des bateaux-mouche à 6 millions ; il y en a aujourd'hui 16. On voit par là les immenses progrès accomplis en dix ans par la circulation parisienne.

Il existe pourtant un aléa que la statistique ne peut combler exactement. On ne sait pas, en effet, quel est au juste le chiffre des voyageurs transportés par les voitures de louage et les fiacres, non plus que ceux qui sont transportés par des voitures de maître, les tapissières, les chars à bancs, les carrioles et les véhicules de toute espèce appartenant à des particuliers ; de même qu'on ne peut pas se faire une idée, même approximative des promeneurs qui visitent Paris ou vont aux courses dans les énormes véhicules à trois ou même cinq chevaux qui ont été créés pour cet usage. Étant donné le nombre des véhicules de toute sorte qui circulent dans Paris et qui sont du matin au soir chargés de voyageurs, si ce mouvement continue, on pourra dire sans exagération qu'il y aura à Paris presque autant de personnes en voitures qu'il y en a qui vont à pied.

Un autre fait donnera une idée de l'immense besoin de locomotion de la population parisienne. D'après les dernières statistiques officielles, on peut évaluer à 210 millions environ le nombre des voyageurs transportés sur les chemins de fer français. Paris figure dans ce nombre pour plus de 30 millions (33,564,695 au départ et 31,855,326 à l'arrivée). Paris contribue donc pour un septième dans la circulation générale des chemins de fer. C'est le même rapport que nous avons trouvé en parlant de la circulation publique dans l'intérieur de Paris.

*
*
*

Le mouvement incessant des hommes et des choses qui commence à Paris bien avant le lever du jour par les arrivages aux halles centrales, se poursuit jusqu'à minuit et au delà. De là la nécessité de l'éclairage des voies publiques, des établissements d'intérêt général et des locaux particuliers.

De grands efforts ont été faits pour propager l'éclairage électrique ; nous en verrons plus tard les résultats. Mais, en 1887, c'est le gaz qui dominait encore presque exclusivement.

En 1887, le volume de gaz distribué à Paris, tant dans la zone ancienne que dans la zone annexée, a été de 255,865,786 mètres cubes ainsi répartis :

Voies publiques	25,536,132	mètres cubes.
Établissements municipaux	28,011,896	—
Administrations, établissements publics . .	3,850,602	—
Particuliers	208,467,156	—
	<u>255,865,786</u>	—

La longueur des voies publiques étant de 949 kilomètres, chaque kilomètre reçoit en moyenne 27,000 mètres cubes de gaz ; mais la répartition est loin d'être la même suivant les quartiers. Elle varie également beaucoup suivant les divers mois de l'année, comme on peut s'en assurer par le tableau suivant :

Éclairage des voies publiques.

	ZONE ANCIENNE.	ZONE ANNEXÉE.	TOTAL.
Janvier	1,801,900	1,110,441	2,912,341
Février	1,465,425	904,100	2,369,525
Mars	1,398,624	863,223	2,261,847
Avril	1,105,958	676,611	1,782,569
Mai	881,542	530,469	1,412,011
Juin	745,129	450,327	1,195,456
Juillet	843,237	510,456	1,353,693
Août	1,055,380	646,825	1,702,205
Septembre	1,303,093	800,292	2,103,385
Octobre	1,623,119	998,362	2,621,481
Novembre	1,734,351	1,066,189	2,800,540
Décembre	1,867,892	1,153,187	3,021,079
	<u>15,825,650</u>	<u>9,710,482</u>	<u>25,536,132</u>

Vu la longueur des jours, c'est au mois de juin que Paris a le moins besoin d'éclairage. Le maximum de gaz employé se trouve au mois de décembre, où l'éclairage est près de trois fois plus abondant qu'en juin.

*
* *

L'eau fait partie essentielle de l'alimentation ; elle contribue de plus à assurer la salubrité publique ; aussi la ville de Paris continue-t-elle à faire les plus grands efforts pour assurer ce service important. Ne pouvant se contenter des rivières et des canaux qui traversent ou avoisinent son enceinte, elle a eu recours successivement aux puits artésiens et aux sources. Elle possédait déjà les sources d'Arcueil et les sources du Nord, sources peu abondantes d'ailleurs et laissant à désirer au point de vue de leurs qualités alimentaires ; elle n'a pas hésité à faire d'immenses sacrifices pour se procurer les eaux de la Dhuis et de la Vanne qui sont aujourd'hui en plein rendement et l'on peut être assuré qu'elle ne s'arrêtera pas là.

Quoi qu'il en soit, en 1887 elle est parvenue à distribuer 144,365,415 mètres cubes d'eau, soit une moyenne de 395,188 mètres cubes par vingt-quatre heures. Le tableau suivant indique dans quelle proportion les sources, les rivières, les canaux et les puits artésiens ont participé à cette distribution.

NATURE DES EAUX.		QUANTITÉS DÉBITÉES (en mètres cubes)		PART proportion- nelle p. 100.
		pendant l'année.	par 24 heures.	
Eaux de sources.	{ Dhuis	7,972,500	21,858	5.5
	{ Vanne	33,333,000	90,750	23.1
	{ Arcueil	615,209	1,685	0.4
	{ Sources du Nord.	110,885	305	0.1
	Totaux.	42,031,594	114,598	29.1
Puits artésiens . . .	{ Grenelle	113,896	312	0.1
	{ Passy.	2,372,500	6,500	1.6
	Totaux.	2,486,396	6,812	1.7
Eaux de rivières. . .	{ Seine	28,931,328	79,600	20.0
	{ Marne	27,457,763	75,220	19.0
	Totaux.	56,389,091	154,820	39.0
Ourcq.		43,458,334	118,958	30.2
Totaux généraux et moyenne générale. . .		144,365,415	395,188	100.0

Un coup d'œil jeté sur ce tableau permet d'en déduire que les eaux de source ou des puits artésiens, la Seine et la Marne et d'autre part l'Ourcq, entrent chacune pour un peu plus ou un peu moins d'un tiers dans le volume total des eaux distribuées à Paris.

Ces eaux servent toutes plus ou moins à l'alimentation; toutefois, dans les puits artésiens, le puits de Passy sert à alimenter les lacs et rivières du bois de Boulogne et, dans les rivières, les eaux de l'Ourcq servent principalement au lavage des rues. En disant donc que chaque ménage dispose par an de 168 mètres cubes, il y a, comme on vient de le montrer, de nombreuses restrictions à faire à cet égard.

Pour se rendre compte du quantum des eaux livrées à l'alimentation, il vaut mieux recourir aux données fournies par la Compagnie des eaux.

Cette compagnie a distribué, en 1887, 4,820,000 litres d'eau par jour à 67,788 abonnés, ce qui donne en moyenne 27 litres pour la consommation journalière d'un ménage abonné.

Ajoutons que sur les 67,788 abonnés de la Compagnie des eaux, 46,081 sont desservis en eaux de source, 14,079 en eaux de rivière et 7,628 en eaux d'Ourcq; mais cette répartition peut varier quand il y a arrêt ou diminution dans le débit des sources et cela n'arrive que trop souvent en été ou quand l'hiver est trop rigoureux, ou bien encore quand il s'agit de réparer sur un point quelconque les tuyaux de conduite, car il s'y produit quelquefois des accidents, malgré l'active surveillance dont ils sont l'objet.

Nous aurions bien voulu, en terminant, parler de l'alimentation parisienne et de bien d'autres sujets non moins intéressants. Paris est, en effet, une source inépuisable d'observations, mais il faut savoir se borner, et nous nous en tiendrons là pour le moment.

T. LOUA.